

Écriture en base b

I. Rappel

Définition

Soit $b \in \llbracket 2, +\infty \llbracket$. Soit $p \in \mathbb{N}$.

Il existe $n \in \mathbb{N}$ et $(a_0, \dots, a_n) \in \llbracket 0, n-1 \rrbracket^{n+1}$ tels que :

$$p = a_n b^n + a_{n-1} b^{n-1} + \dots + a_2 b^2 + a_1 b^1 + a_0 b^0 = \sum_{i=0}^n a_i b^i$$

Alors l'écriture $a_n a_{n-1} \dots a_2 a_1 a_0$ est appelée *écriture en base b de l'entier p* . On note :

$$p = \overline{a_n a_{n-1} \dots a_2 a_1 a_0}^b$$

(on précise ainsi la base dans laquelle on travaille)

Commentaire

- La base que nous utilisons le plus est la base 10, que l'on manipule depuis l'enfance. En effet, par exemple :

$$953 = 9 \times 10^2 + 5 \times 10^1 + 3 \times 10^0$$

Nous écrivons donc naturellement les nombres en base 10.

- Les deux autres bases les plus utilisées sont la base 2 et la base 16. Elles sont très présentes en informatique.

Exemple

- On souhaite écrire le nombre 19 en base 2.

On commence par remarquer :

$$19 = 1 \times 2^4 + 0 \times 2^3 + 0 \times 2^2 + 1 \times 2^1 + 1 \times 2^0$$

On en déduit : $19 = \overline{10011}^2$.

- On souhaite écrire le nombre 257 en base 5.

On commence par remarquer :

$$429 = 3 \times 5^3 + 2 \times 5^2 + 0 \times 5^1 + 4 \times 5^0$$

On en déduit : $429 = \overline{3204}^5$.

II. Comment obtenir algorithmiquement une écriture en base b d'un entier p ?

1) On commence par effectuer la division euclidienne de p par b .

Il existe alors $(q_1, r_1) \in \mathbb{N}^2$ tel que :

$$p = b q_1 + r_1 \quad (\text{et } 0 \leq r_1 < b)$$

Deux cas se présentent alors :

a) si $q_1 = 0$, alors on a :

$$p = b \times 0 + r_1 = r_1 \times b^0 \quad \text{avec } r_1 \in \llbracket 0, b-1 \rrbracket$$

On en déduit : $p = \overline{r_1}^b$.

b) si $q_1 > 0$, alors on effectue la division euclidienne de q_1 par b .

Il existe donc $(q_2, r_2) \in \mathbb{N}^2$ tel que :

$$q_1 = b q_2 + r_2 \quad (\text{et } 0 \leq r_2 < b)$$

Deux cas se présentent alors :

a) si $q_2 = 0$, alors on a :

$$\begin{cases} p = b q_1 + r_1 & (1) \\ q_1 = r_2 & (2) \end{cases}$$

En remplaçant q_1 par son expression dans l'équation (1), on obtient :

$$\begin{aligned} p &= b q_1 + r_1 \\ &= b r_2 + r_1 && (d'après (2)) \\ &= r_2 b^1 + r_1 b^0 \end{aligned}$$

De plus : $(r_1, r_2) \in \llbracket 0, b-1 \rrbracket^2$. On en déduit : $p = \overline{r_2 r_1}^b$.

b) si $q_2 > 0$, alors on effectue la division euclidienne de q_2 par b .

Il existe donc $(q_3, r_3) \in \mathbb{N}^2$ tel que :

$$q_2 = b q_3 + r_3 \quad (\text{et } 0 \leq r_3 < b)$$

Deux cas se présentent alors :

• si $q_3 = 0$, alors on a :

$$\begin{cases} p = b q_1 + r_1 & (1) \\ q_1 = b q_2 + r_2 & (2) \\ q_2 = r_3 & (3) \end{cases}$$

En remplaçant q_2 par son expression dans l'équation (2), on obtient :

$$\begin{aligned} q_1 &= b q_2 + r_2 \\ &= b r_3 + r_2 && (d'après (3)) \end{aligned}$$

En remplaçant q_1 par son expression dans l'équation (1), on obtient :

$$\begin{aligned} p &= b q_1 + r_1 \\ &= b (b r_3 + r_2) + r_1 && (d'après l'égalité démontrée ci-dessus) \\ &= b^2 r_3 + b r_2 + r_1 \\ &= r_2 b^2 + r_2 b^1 + r_1 b^0 \end{aligned}$$

De plus : $(r_1, r_2, r_3) \in \llbracket 0, b-1 \rrbracket^3$. On en déduit : $p = \overline{r_3 r_2 r_1}^b$.

- si $q_3 > 0$, on itère encore le processus.

2) On itère ce processus jusqu'à obtenir le premier quotient nul. Notons ce quotient q_{n+1} . On obtient alors la succession d'égalités suivantes :

$$\left\{ \begin{array}{l} p = b q_1 + r_1 \quad (1) \\ q_1 = b q_2 + r_2 \quad (2) \\ q_2 = b q_3 + r_3 \quad (3) \\ \vdots \\ q_{n-2} = b q_{n-1} + r_{n-1} \quad (n-1) \\ q_{n-1} = b q_n + r_n \quad (n) \\ q_n = \cancel{b q_{n+1}} + r_{n+1} = r_{n+1} \quad (n+1) \end{array} \right.$$

On procède ensuite comme précédemment :

a) On remplaçant q_n par son expression dans l'équation (n), on obtient :

$$\begin{aligned} q_{n-1} &= b q_n + r_n \\ &= b r_{n+1} + r_n \quad (d'après (n+1)) \end{aligned}$$

b) On remplace q_{n-1} par son expression dans l'équation (n-1), on obtient :

$$\begin{aligned} q_{n-2} &= b q_{n-1} + r_{n-1} \\ &= b(b r_{n+1} + r_n) + r_{n-1} \quad (d'après l'égalité démontrée ci-dessus) \\ &= b^2 r_{n+1} + b r_n + r_{n-1} \end{aligned}$$

c) On itère ce procédé jusqu'à remplacer q_1 par son expression dans (1). On obtient enfin :

$$\begin{aligned} p &= b q_1 + r_1 \\ &= b(b^{n-1} r_{n+1} + b^{n-2} r_n + \dots + b r_3 + r_2) + r_1 \\ &= b^n r_{n+1} + b^{n-1} r_n + \dots + b^2 r_3 + b r_2 + r_1 \\ &= r_{n+1} b^n + r_n b^{n-1} + \dots + r_3 b^2 + r_2 b^1 + r_1 b^0 \end{aligned}$$

De plus : $(r_1, \dots, r_n, r_{n+1}) \in \llbracket 0, b-1 \rrbracket^{n+1}$. On en déduit : $p = \overline{r_{n+1} r_n \dots r_1}^b$.

On sous-entend dans cette présentation que l'algorithme s'arrête toujours. Démontrons le.

Démonstration.

On procède par l'absurde.

Supposons que l'algorithme ne s'arrête pas.

Alors il existe une suite (infinie) $(q_n)_{n \in \mathbb{N}}$ de quotients **strictement positifs** (en notant $q_0 = p$).

- Démontrons que la suite (q_n) est strictement décroissante.

Soit $n \in \mathbb{N}$.

Par construction : $q_n = b q_{n+1} + r_{n+1}$ avec $0 \leq r_{n+1} < b$.

On sait de plus : $b \in \llbracket 2, +\infty$. En particulier :

$$\begin{aligned} b &> 1 \\ \text{donc } b q_{n+1} &> q_{n+1} \quad (\text{car } q_{n+1} > 0) \end{aligned}$$

Or $r_{n+1} \geq 0$. D'où : $b q_{n+1} + r_{n+1} \geq b q_{n+1}$. Ainsi, par transitivité :

$$\begin{aligned} b q_{n+1} + r_{n+1} &\geq b q_{n+1} > q_{n+1} \\ \parallel \\ q_n & \end{aligned}$$

On a donc : $q_n > q_{n+1}$.

On en déduit bien que la suite (q_n) est strictement décroissante.

- Démontrons par récurrence : $\forall n \in \mathbb{N}, \mathcal{P}(n)$ où $\mathcal{P}(n) : q_n \leq q_0 - n$.

► **Initialisation** :

On remarque : $q_0 - 0 = q_0$. Donc : $q_0 \leq q_0 - 0$.

D'où $\mathcal{P}(0)$.

► **Hérédité** : soit $n \in \mathbb{N}$.

Supposons $\mathcal{P}(n)$ et démontrons $\mathcal{P}(n+1)$ (i.e. $q_{n+1} \leq q_0 - (n+1)$).

Comme la suite (q_n) est strictement décroissante, on en déduit :

$$q_{n+1} < q_n$$

Or q_{n+1} et q_n sont des entiers. On obtient donc :

$$q_{n+1} \leq q_n - 1$$

De plus, par hypothèse de récurrence :

$$\begin{aligned} q_n &\leq q_0 - n \\ \text{donc } q_n - 1 &\leq q_0 - n - 1 \\ \text{d'où } q_n - 1 &\leq q_0 - (n+1) \end{aligned}$$

Ainsi, par transitivité :

$$q_{n+1} \leq q_n - 1 \leq q_0 - (n+1)$$

D'où $\mathcal{P}(n+1)$.

Par principe de récurrence : $\forall n \in \mathbb{N}, q_n \leq q_0 - n$.

- Or : $\lim_{n \rightarrow +\infty} -n = -\infty$. Donc : $\lim_{n \rightarrow +\infty} q_0 - n = -\infty$.
Par théorème de comparaison, on en déduit : $\lim_{n \rightarrow +\infty} q_n = -\infty$.
- On sait donc :
 - × d'une part : $\lim_{n \rightarrow +\infty} q_n = -\infty$,
 - × d'autre part : $\forall n \in \mathbb{N}, q_n \in \mathbb{N}$. D'où, en particulier : $\forall n \in \mathbb{N}, q_n \geq 0$.

Absurde!

On en déduit que l'algorithme s'arrête. □

Commentaire

- On démontre en fait dans la preuve précédente un résultat plus général : il n'existe pas de suite strictement décroissante d'entiers **naturels**.
Ce résultat est souvent utile en arithmétique. On s'en servira de nouveau lors de la démonstration de l'algorithme d'Euclide.
- Une application de cet algorithme est proposée en question **1.** de l'exercice suivant.

III. Correction de l'exercice 90 p.108

1. Soit $a = 135$ un entier écrit en base 10.

Effectuer la division euclidienne de a par 2, puis les divisions euclidiennes successives des quotients par 2. En déduire l'écriture de a en base 2.

Démonstration.

On a les divisions euclidiennes successives suivantes :

$$\begin{aligned}
 135 &= 2 \times 67 + 1 \\
 67 &= 2 \times 33 + 1 \\
 33 &= 2 \times 16 + 1 \\
 16 &= 2 \times 8 + 0 \\
 8 &= 2 \times 4 + 0 \\
 4 &= 2 \times 2 + 0 \\
 2 &= 2 \times 1 + 0 \\
 1 &= 2 \times 0 + 1
 \end{aligned}$$

(tous les reste ci-dessus appartiennent bien à l'ensemble $\llbracket 0, 2 \rrbracket$)

On en déduit : $a = 135 = \overline{10000111}_2$.

□

2. Soit $N = \overline{11010110}_2$ un entier écrit en base 2. Écrire ce nombre en base 10.

Démonstration.

Par définition de l'écriture en base 2 :

$$\begin{aligned}
 N &= 1 \times 2^7 + 1 \times 2^6 + 0 \times 2^5 + 1 \times 2^4 + 0 \times 2^3 + 1 \times 2^2 + 1 \times 2^1 + 0 \times 2^0 \\
 &= 128 + 64 + 16 + 4 + 2 \\
 &= 214
 \end{aligned}$$

$N = 214$

□

3. On souhaite écrire N en base 16 (base hexadécimale). En base 16, il faut introduire d'autres symboles.

Les symboles correspondant aux « chiffres » en base 16 sont $\{0, 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9, A, B, C, D, E, F\}$.

a) Écrire la division euclidienne de N par 16.

Démonstration. En effectuant la division euclidienne de N par 16, on obtient :

$$N = 214 = 16 \times 13 + 6$$

(et on a bien : $0 \leq 6 < 16$) □

b) En déduire l'écriture de N dans la base hexadécimale.

Démonstration.

D'après la question précédente, on obtient

$$\begin{aligned} 214 &= 16 \times 13 + 6 \\ &= 13 \times 16^1 + 6 \times 16^0 \end{aligned}$$

Or le nombre 13 correspond au chiffre D en base 16.

Ainsi : $N = \overline{D6}^{16}$.

□

4. Soit $P = \overline{2A14E}^{16}$ écrit en base hexadécimale. Donner l'écriture de P en base 10.

Démonstration.

Par définition de l'écriture en base 16 :

$$\begin{aligned} P &= 2 \times 16^4 + 10 \times 16^3 + 1 \times 16^2 + 4 \times 16^1 + 14 \times 16^0 \\ &= 172\,366 \end{aligned}$$

$P = 172\,366$

□

5. On donne 7 , D et 5 trois nombres écrits en base hexadécimale.

a) Donner l'écriture de ces nombres en base 2.

Démonstration.

• Tout d'abord :

$$\begin{aligned} \overline{7}^{16} &= 7 \\ &= 1 \times 2^2 + 1 \times 2^1 + 1 \times 2^0 \\ &= \overline{111}^2 \end{aligned}$$

$\overline{7}^{16} = \overline{111}^2$

• Ensuite :

$$\begin{aligned} \overline{D}^{16} &= 13 \\ &= 1 \times 2^3 + 1 \times 2^2 + 0 \times 2^1 + 1 \times 2^0 \\ &= \overline{1101}^2 \end{aligned}$$

$\overline{D}^{16} = \overline{1101}^2$

• Enfin :

$$\begin{aligned}\bar{5}^{16} &= 5 \\ &= 1 \times 2^2 + 0 \times 2^1 + 1 \times 2^0 \\ &= \overline{101}^2\end{aligned}$$

$$\boxed{\bar{5}^{16} = \overline{101}^2}$$

□

b) Le nombre $\overline{7D5}^{16}$ est écrit en base 16. Donner son écriture en base 2.

Démonstration.

Par définition de l'écriture en base 16 :

$$\begin{aligned}\overline{7D5}^{16} &= 7 \times 16^2 + 13 \times 16^1 + 5 \times 16^0 \\ &= 7 \times (2^4)^2 + 13 \times (2^4)^1 + 5 \times (2^4)^0 \\ &= 7 \times 2^{4 \times 2} + 13 \times 2^{4 \times 1} + 5 \times 2^{4 \times 0} \\ &= 7 \times 2^8 + 13 \times 2^4 + 5 \times 2^0 \\ &= (2^2 + 2^1 + 2^0) \times 2^8 + (2^3 + 2^2 + 2^0) \times 2^4 + (2^2 + 2^0) \times 2^0 \quad (\text{d'après la question précédente}) \\ &= 2^{10} + 2^9 + 2^8 + 2^7 + 2^6 + 2^4 + 2^2 + 2^0 \\ &= 1 \times 2^{10} + 1 \times 2^9 + 1 \times 2^8 + 1 \times 2^7 + 1 \times 2^6 + 0 \times 2^5 + 1 \times 2^4 + 0 \times 2^3 + 1 \times 2^2 + 0 \times 2^1 + 1 \times 2^0\end{aligned}$$

$$\boxed{\text{On en déduit : } \overline{7D5}^{16} = \overline{11111010101}^2}$$

□

6. a) En remarquant que $16 = 2^4$, justifier la méthode utilisée ci-dessous pour écrire en base 2 un nombre donné en base 16.

| | | | |
|---------|------|------|------|
| Base 16 | 7 | D | 5 |
| Base 2 | 0111 | 1101 | 0101 |

Démonstration.

Soit $p \in \mathbb{N}$.

- Les nombres $\bar{0}^{16}, \bar{1}^{16}, \bar{2}^{16}, \bar{3}^{16}, \bar{4}^{16}, \bar{5}^{16}, \bar{6}^{16}, \bar{7}^{16}, \bar{8}^{16}, \bar{9}^{16}, \bar{A}^{16}, \bar{B}^{16}, \bar{C}^{16}, \bar{D}^{16}, \bar{E}^{16}$ et \bar{F}^{16} correspondent respectivement aux nombres 0, 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9, 10, 11, 12, 13, 14 et 15 (en base 10).
- Or : $16 = 2^4$. Donc tous les nombres $\bar{0}^{16}, \bar{1}^{16}, \bar{2}^{16}, \bar{3}^{16}, \bar{4}^{16}, \bar{5}^{16}, \bar{6}^{16}, \bar{7}^{16}, \bar{8}^{16}, \bar{9}^{16}, \bar{A}^{16}, \bar{B}^{16}, \bar{C}^{16}, \bar{D}^{16}, \bar{E}^{16}$ et \bar{F}^{16} s'écrivent sous la forme :

$$a_3 2^3 + a_2 2^2 + a_1 2^1 + a_0 2^0$$

(car ils sont tous strictement inférieurs à 16 (en base 10)).

Leurs écritures en base 2 est donc de la forme $\bar{a}_3 \bar{a}_2 \bar{a}_1 \bar{a}_0^2$: elle contient exactement 4 chiffres, en ajoutant éventuellement des 0 à gauche (ce qui est fait dans le tableau de l'énoncé avec les chiffres 7 et 5 par exemple).

- Comme les écritures en base 2 de ces nombres contiennent exactement 4 chiffres et que $16 = 2^4$, on peut obtenir \bar{p}^2 à partir de \bar{p}^{16} en concaténant les écritures en base 2 des chiffres de \bar{p}^{16} . Dans l'exemple de l'énoncé, pour déterminer l'écriture en base 2 du nombre $\overline{7D5}^{16}$:

- 1) on écrit en base 2 chacun des chiffres de $\overline{7D5}^{16}$ en ajoutant des 0 à gauche pour atteindre une écriture en base 2 avec exactement 4 chiffres. C'est le tableau donné par l'énoncé :

| | | | |
|---------|---------------------|---------------------|---------------------|
| Base 16 | $\bar{7}^{16}$ | \bar{D}^{16} | $\bar{5}^{16}$ |
| Base 2 | $\overline{0111}^2$ | $\overline{1101}^2$ | $\overline{0101}^2$ |

- 2) On concatène ensuite ces écritures et on enlève les éventuels 0 à gauche.

On obtient bien : $\overline{7D5}^{16} = \overline{11111010101}^2$.

□

- b) Écrire $\overline{A2C}^{16}$ en base 2.

Démonstration.

- D'après la question précédente, on commence par déterminer l'écriture en base 2 des nombres \bar{A}^{16} , $\bar{2}^{16}$ et \bar{C}^{16} .

- × Tout d'abord :

$$\begin{aligned}
 \bar{A}^{16} &= 10 \\
 &= 1 \times 2^3 + 0 \times 2^2 + 1 \times 2^1 + 0 \times 2^0 \\
 &= \overline{1010}^2
 \end{aligned}$$

$\bar{1}^{16} = \overline{1010}^2$

- × Ensuite :

$$\begin{aligned}
 \bar{2}^{16} &= 2 \\
 &= 1 \times 2^1 + 0 \times 2^0 \\
 &= \overline{10}^2
 \end{aligned}$$

$\bar{2}^{16} = \overline{0010}^2$

- × Enfin :

$$\begin{aligned}
 \bar{C}^{16} &= 12 \\
 &= 1 \times 2^3 + 1 \times 2^2 + 0 \times 2^1 + 0 \times 2^0 \\
 &= \overline{1100}^2
 \end{aligned}$$

$\bar{C}^{16} = \overline{1100}^2$

- On obtient ensuite l'écriture en base 2 de $\overline{A2C}^{16}$ en concaténant les écritures en base 2 précédentes.

$\overline{A2C}^{16} = \overline{101000101100}^2$

□